

“ Pas d’Histoire sans les Femmes ≈

DOSSIER DE PRESSE

A l’occasion de la journée de la femme, les Archives départementales de la Lozère présentent l’exposition intitulée «Pas d’Histoire sans les femmes», visible jusqu’à la fin de l’année.



Archives départementales de la Lozère
12 avenue du Père Coudrin
48 000 Mende - 04 66 65 22 88

www.archives.lozere.fr


lozère
LE DÉPARTEMENT

~ PRÉSENTATION GÉNÉRALE ~

A la demande de la Présidente du Département Sophie Pantel, les Archives Départementales ont créé cette exposition consacrée aux grandes femmes de l'Histoire lozérienne.

L'exposition visible du 8 mars à la fin décembre 2018 se présente sous la forme de 19 silhouettes organisées autour de pôles thématiques (politiques, femmes résistantes, femmes de foi, artistes, visionnaires, institutrices).

Le but est également de mettre l'accent sur le rôle des femmes de Lozère au fil des siècles, dans la mesure où leur contribution dans l'histoire de la région et même de la France, reste pour beaucoup, encore méconnue.

Enfin, en 2019, un travail sera également mené avec des témoignages et des films réalisés avec des femmes engagées.

L'inauguration de cette exposition le 5 mars est bien sûr en lien avec la date du 8 mars, journée internationale des droits des femmes maintenant bien connue.



Faut-il le rappeler, la Charte des Nations Unies, signée à San Francisco en 1945, a été le premier document international à proclamer l'égalité des sexes en tant que droit fondamental de la personne humaine. Cette journée met en avant la lutte pour les droits des femmes et notamment pour la réduction des inégalités par rapport aux hommes. L'origine remonte à la conférence internationale des femmes socialistes qui s'est tenue à Copenhague en août 1910. Ce n'est qu'à partir de 1917, avec la grève des ouvrières de Saint Pétersbourg, que la tradition du 8 mars se met en place. Cette date remet en mémoire les luttes des femmes des milieux populaires

qui ont obtenu des conquêtes sociales souvent menacées au nom du profit. Rien n'est jamais définitivement acquis.

LES FEMMES ET LE DÉPARTEMENT... TOUTE UNE HISTOIRE !

La Lozère est féminine aucun doute. D'ailleurs ne dit-on pas LA Lozère ? Pourtant, jusqu'à présent, à Mende, pas une rue, pas une statue, pas un monument ne portait le nom d'une femme célèbre. Voilà qui est rectifié depuis que le Conseil départemental a décidé de rebaptiser l'ancien Hôtel du Lion d'Or en « Espace Olympe de Gouges ».

Et ce choix n'est pas anodin : « *C'est vrai qu'Olympe de Gouges n'était pas Lozérienne, explique Sophie Pantel, la Présidente du Conseil départemental de la Lozère, mais cette figure avant-gardiste du féminisme a mené de multiples combats contre les discriminations sociales et politiques et cela méritait d'être honoré. A l'intérieur du bâtiment qui, je le rappelle a été entièrement rénové de la cave jusqu'au plafond pour permettre de regrouper une partie de nos services administratifs, il y aura également une salle de réunion baptisée Simone Veil, autre icône de la lutte pour les droits des femmes, ancienne ministre d'État, déportée durant la Shoah et récemment disparue* ». L'inauguration of-

ficielle du bâtiment est prévue pour la mi-mai et lui donner le nom d'une femme de convictions est un acte particulièrement emblématique du mandat de la présidente de l'exécutif départemental.

Par ailleurs, depuis le 2 avril 2015, l'Assemblée départementale compte autant de femmes que d'hommes comme conseillers départementaux. « *J'ai toujours milité pour l'égalité femmes/hommes. D'ailleurs, mon exécutif (vice-présidences) est composé d'autant de femmes que d'hommes. Aujourd'hui, le Département continue de donner l'exemple : il finance et anime le Centre de Planification, il soutient également les actions du Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles (CIDFF) notamment et les actions en faveur de l'égalité professionnelle. Enfin, il accompagne le Mouvement français pour le planning familial* ».

DES FEMMES INCONNUES

En Lozère, pays rural, la quasi totalité des femmes habitaient autrefois à la campagne. Elles vivaient à l'ombre d'un père puis dans celle d'un mari. Effacées, parfois soumises, elles s'activaient dans les champs, à l'atelier, à la boutique. Les femmes ont toujours travaillé. Le ménage, la lessive, les soins aux enfants... constituaient des charges aussi lourdes mais tellement banales qu'on finissait par ne plus les voir... La vie était encore plus difficile pour la jeune femme qui s'était laissé abuser. Abandonnée par son amant de passage, chassée par sa famille, elle n'avait d'autres ressources que de placer son enfant à l'hospice.

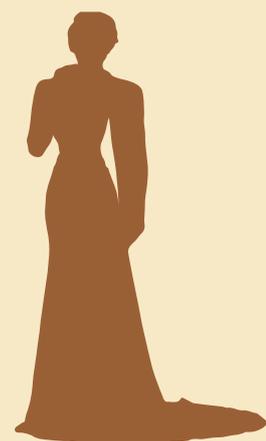
Entrecoupée de conflits meurtriers, la vie était rude pour les femmes. Après les guerres de religion, elles ont connu les tourments de l'époque révolutionnaire, les guerres napoléoniennes qui leur enlevaient leurs époux et leurs enfants.

Le tocsin de l'été 1914 en a fait des chefs de famille qui ont dû assurer la marche du pays. Le second conflit mondial leur a apporté son lot de souffrance et de

rationnement. Elles ont ainsi pris conscience du rôle primordial qu'elles avaient tenu et de celui qu'elles devaient tenir encore. Elles sont devenues des citoyennes à part entière à qui il ne manquait que le droit de vote obtenu en 1944.

La vie de toutes ces femmes qui ont connu les souffrances, les abus, la détresse, les privations nous est connue par les documents d'archives publiques ou privées, les témoignages, les souvenirs de leurs proches. Elle appartient à l'histoire, mais pendant des siècles seules les tâches quotidiennes leur ont été réservées. Rares sont les femmes qui ont pu s'en détacher et exercer leur talent dans d'autres domaines réservés exclusivement aux hommes.

Ce sont à quelques unes de ces femmes-là que les Archives départementales rendent hommage dans le cadre de l'exposition : «Pas d'Histoire sans les femmes, des personnalités qui ont marqué la Lozère».



Femme internée au camp de Rieucros (1939-1942)



Deux femmes revenant de la foire - Langogne

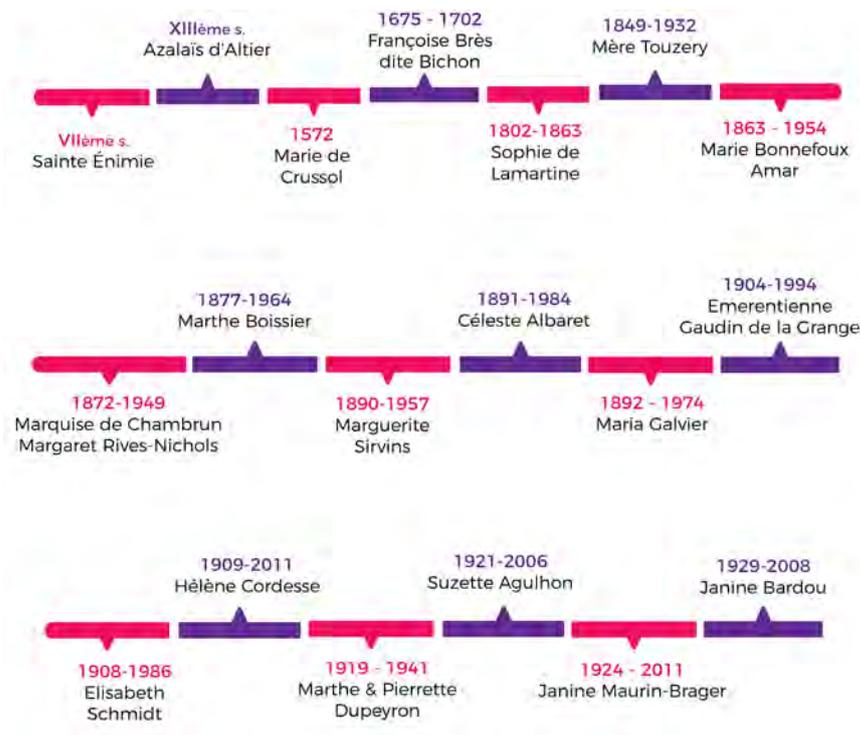


Vieille femme à la fontaine - Montrodat 1955



DES FEMMES RECONNUES

Un choix difficile a permis de sélectionner du Moyen Âge à l'époque contemporaine, neuf siècles durant, dix-neuf femmes.



Chacune, dans des domaines aussi divers que la politique, l'économie, le social, l'éducation, la religion, l'art, est sortie de l'ombre, au nom d'un idéal, pour le bien de tous. Toutes doivent demeurer dans la mémoire des Lozériens et des Lozériennes pour avoir accompli au cours de leur vie une action qui a marqué l'histoire locale.

Les femmes ont marqué la culture occitane des XII^e-XIII^e siècles.

Plusieurs troubairitz ont vécu dans notre région : Iseut de Chapieuf, Almoïs de Châteauneuf, Azalaïs d'Altier laquelle appartenait à la prestigieuse famille d'Altier dont les ruines imposantes du château dominant encore le village.

Comment ne pas être sensible à l'obstination et à la fougue de Marie de Crussol, pourtant lourdes de conséquences, qui au début des guerres de religion, a décidé de venger son époux assassiné lors de la saint Barthélémy (24 août 1572). Le courage de la prophétesse protestante Françoise Brès force l'admiration. Pendue à 29 ans, son exécution laisse une forte empreinte dans la mémoire collective cévenole et annonce la guerre des Camisards (19 janvier 1702). Sophie de Lamartine, sœur du poète, épouse d'Édouard de Ligonès, femme de talent exerce son art dans le dessin (1802-1863). Le dévouement de Nathalie Touzery, Supérieure du couvent de la Providence à Mende, à la cause des orphelins, est exemplaire (1849-1932). Quelle énergie

a-t-il fallu à Marie Gabrielle Bonnefous pour créer une ménagerie qui est à l'origine d'un des plus célèbres cirques de France (1863-1954). L'américaine Margaret Rives-Nichols (1872-1949) épouse en 1895 Pierre Pineton de Chambrun et s'inscrit pleinement dans la tradition philanthropique de cette célèbre famille. Elle maille le territoire lozérien de dispensaires antituberculeux et elle dote le département d'un préventorium à Antrenas.

Marthe Boissier (1877-1964), fille d'agriculteurs incarne la réussite de l'école de la République. À sa retraite, elle se consacre à sa passion, la poésie. Marguerite Sirvins (1890-1957), internée en 1932 à l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban pour schizophrénie, se passionne pour la création artistique. Ses oeuvres ont rejoint, dès 1976, la Collection de l'Art Brut à Lausanne.

Après son mariage avec le chauffeur de Marcel Proust, Céleste Gineste devient Céleste Albaret (1891-1984). Domestique de l'écrivain, dotée d'un grand dévouement à son égard, il voit en elle non seulement sa confidente, mais aussi sa secrétaire.

Maria Galvier, ancienne résistante (1890-1974), devient en 1945 l'une des premières femmes de France à porter l'écharpe de maire à Albaret-Sainte-Marie. Émérantienne de Gaudin de Lagrange (1904-1994), résistante de la première heure, œuvre à la Libération pour implanter en Lozère un parti démocrate-chrétien. Première femme consacrée pasteur de l'Église réformée de France, Élisabeth Schmidt (1908-1986) débute en 1935 comme assistante de paroisse à Sainte-Croix-Vallée-Française. Son parcours symbolise le combat pour l'accès féminin au pastorat.

Hélène Fielbard (1909-2011) avec son mari, Henri Cordesse (un des chefs de la Résistance) fait partie des enseignants engagés contre les nazis dès 1941. En 2005, tous deux sont reconnus "Justes parmi les Nations".

Dans la nuit du 2 janvier 1941, deux sœurs Marthe (1919-1941) et Pierrette (1921-1941) Dupeyron sont mortes dans la neige, en pleine tourmente, victimes du devoir pour avoir voulu regagner l'école de La Vayssière (commune des Bondons, 1200 m d'altitude) où Marthe était institutrice. Suzette Agulhon (1921-2006), agent dactylographe à la sous-préfecture de Florac en 1943, rejoint le N.A.P. (Noyautage des administrations publiques), ce qui lui permet de pouvoir aider les résistants.

Janine Maurin, épouse Brager (1924-2011) participe localement aux activités de la J.A.C. (Jeunesse agricole catholique) puis en devient la présidente nationale. En 1963, elle fonde la Coopérative des artisans et paysans de Lozère puis, en 1978, Lou grel (Groupement rural d'expression lozérienne).

Janine Dupret, épouse Bardou (1927-2008), agent d'assurance à Chanac, est élue conseillère municipale en 1972. Son action politique la propulse à la tête du Conseil général en 1985. Elle devient sénatrice en 1994. Femme intelligente, volontaire, sensible, elle fut très dévouée pour le département qui l'avait adoptée.



Femmes de Foi

- “ Nom : **SAINTE ENIMIE**
- Prénom :
- Date et lieu de naissance : ?
- Date et lieu de décès : ?
- Profession, activité : **princesse mérovingienne**
- Lieu d'exercice : **Sainte-Enemie**

La vie légendaire de cette princesse mérovingienne est basée sur des textes écrits par des troubadours. Enimie veut se consacrer à Dieu et, pour décourager ses prétendants, obtient que la lèpre la défigure. Pour trouver la guérison, elle doit aller en Gévaudan se baigner dans les eaux d'une fontaine. Arrivée dans les gorges du Tarn, elle décide d'y rester pour éviter le retour de la lèpre.



Enluminure d'un manuscrit du XIV^e siècle, figurant sainte Enimie. (1017, no 11) 612.



La rébergence de la Buile à Sainte-Enemie, 2017. (1017, no 11) 612.

La vie légendaire de sainte Enimie, s'inscrit dans un contexte différent. Elle permet à l'évêque de conserver son pouvoir (XI^e siècle) D'un autre côté, il doit faire face à des opposants, parmi lesquels le prieur du monastère, qui utilise le prestige de la sainte pour conserver les privilèges qu'elle lui aurait accordés (XIII^e-XIV^e siècle). Quoiqu'il en soit, la légende de sainte Enimie fait partie de notre patrimoine et ce serait une erreur de ne pas la citer.

- “ Nom : **DE CRUSSOL**
- Prénom : **Marie**
- Date et lieu de naissance : **vers 1530 à Uzès (Gard)**
- Date et lieu de décès : **inconnu**
- Profession, activité : **noble protestante**
- Lieu d'activité : **Gévaudan - Lozère**

Marie de Crussol est l'épouse de François Astorg de Peyre-Cardaillac, baron du Gévaudan.

Invité à Paris pour le mariage de Marguerite de Valois, avec Henri de Navarre, il est massacré avec les protestants le 24 août 1572, jour de la Saint Barthélémy. Sa veuve décide de le venger et confie cette mission à son intendant Mathieu Merle qui s'empare de nombreuses villes du Gévaudan jusqu'en 1581.



Cosume de femme vers 1570. Le costume historique, 1017.



Les ruines du château de Peyre. (1017, no 11) 612.

22



“ **Nom : BRÈS (ou Brez) dite Bichon**
Prénom : Françoise
Date et lieu de naissance : circa 1673 en Cévennes
Date et lieu de décès : 19 janvier 1702 au Pont-de-Montvert
Profession, activité : prophétesse
Lieu : Cévennes

Après la révocation de l'édit de Nantes, Françoise Brès, jeune servante des Cévennes, résiste à la chasse aux protestants en fanatisant lors d'assemblées au Désert. Arrêtée par l'abbé du Chaila, pourchasseur de non-convertis, elle est jugée et pendue au Pont-de-Montvert. Son action et l'issue tragique de son engagement perdurent dans les esprits cévenols.



Françoise Brès, prophétesse, débout sur un rocher.
 Pierre-Claude Moret de Laprade, peintre du 19^e siècle - (Galerie d'art)



« Les petits prophètes des Cévennes ».
 Version dite de "L'histoire de France illustrée" de Prosper Mérimé, Musée de Cluses.

“ **Nom : SCHMIDT**
Prénom : Élisabeth
Date et lieu de naissance : 31 mai 1908 à Paris
Date et lieu de décès : 14 mars 1986 à Castres (Tarn)
Profession, activité : pasteur de l'Église réformée de France
Lieu d'activité : Sainte-Croix-Vallée-Française

Première femme consacrée pasteur de l'Église réformée de France, Élisabeth Schmidt débute en 1935 comme assistante de paroisse à Sainte-Croix-Vallée-Française. Son parcours symbolise le combat pour l'accès féminin au pastorat. Femme de foi et d'action, elle s'engage auprès des internés du camp de Gurs en 1941, puis dans l'Algérie en guerre.



Élisabeth Schmidt à Sainte-Croix-Vallée-Française, 1935.
 Carte 198. Schéma de la carte de l'histoire de la paroisse réformée
 Sarah Schmitt 2019



Le temple de la Boisconrade à Massac, j'ai partie de la paroisse classée
 par Élisabeth Schmidt, 2010.
 Carte sur Michel Masson - Act. 400 - (juin) 1970, 2007

“ **Nom : TOUZERY**
Prénom : Nathalie
Date et lieu de naissance : 21 octobre 1849
à Albaret-Sainte-Marie
Date et lieu de décès : 21 février 1932 à Mende
Profession, activité : religieuse au couvent de La Providence, Supérieure en 1884
Lieu d'activité : Mende

Entrée en religion à l'orphelinat La Providence à Mende en 1867, Nathalie Touzery est chargée du transfert de la maison-mère du quartier de La Vabre au quartier de la Chicanette. Son dévouement exemplaire à la cause des orphelines, le rayonnement de la communauté sont reconnus par les pouvoirs publics qui lui décernent la Légion d'honneur en 1931.



La Révérende Mère Touzery
 Chevalier de la Légion d'Honneur

La Révérende Mère Touzery, extrait de Vidal (Augustin),
 "Trois salonnets en l'honneur de la Révérende Mère
 Touzery, Supérieure générale des Sœurs de la Providence",
 Mende, 1931.



Mende, quartier de La Vabre, ancien orphelinat de La Providence.
 Carte 198. Act. 400 - (juin) 1970, 2007

Femmes Artistes

“ Nom : D'ALTIER
 Prénom : Azalaïs
 Date et lieu de naissance : XII^e siècle à Altier
 Date et lieu de décès : XII^e-XIII^e siècle ?
 Profession, activité : troubairitz (troubadour)
 Lieu d'activité : Languedoc

Le village natal d'Azalaïs d'Altier conserve encore les vestiges d'un castrum du XII^e siècle possédé par ses ancêtres, les seigneurs d'Altier. L'œuvre unique que nous connaissons d'elle est un salut (une chanson d'amour) qu'elle adresse à son amie Clara d'Anduze, destiné à obtenir le pardon de cette amie pour son amant, le jongleur Uc de Saint-Circ.



Les ruines du château d'Altier.
 ©2011, Jean-Luc Lacroix, 2017.



Une troubairitz du XII^e siècle.
 Illustration de la Bibliothèque nationale de France.



“ Nom : DE LAMARTINE, épouse DE LIGONNÈS
 Prénom : Sophie
 Date et lieu de naissance : 16 messidor an X (5 juillet 1801) à Milly (Saône-et-Loire)
 Date et lieu de décès : 6 août 1863 à Mende
 Profession, activité : dessinatrice
 Lieu de rattachement : Mende et Barjac (château de La Vi

Sophie de Lamartine n'est connue qu'au travers de sa famille et de ses proches : elle est la sœur du poète Alphonse de Lamartine, l'épouse d'Édouard de Ligonnières, la mère de l'évêque de Rodez, Charles. Cependant, cette femme a un réel talent pour le dessin et réalise de très belles pièces inspirées par la Lozère.



Portrait de Sophie de Lamartine.
 Ann. 80, Paris, n° 1113.

“ Nom : BONNEFOUS
 Prénom : Marie-Gabrielle
 Date et lieu de naissance : 1863 à ?
 Date et lieu de décès : 1954 à Blois (Loir-et-Cher)
 Profession, activité : directrice de ménagerie, dompteuse
 Lieu d'activité : la France entière

Fille de Camille-Adolphe Bonnefous, passionné par les fauves, Marie-Gabrielle connaît une vie de saltimbanque. Elle rencontre ainsi son futur époux Ahmed Ben Amar, créateur de spectacles. Les animaux du cirque sont le quotidien de la famille. À 91 ans, elle s'éteint après avoir créé un des plus célèbres chapiteaux européens, le cirque Amar.



Une dompteuse de fauves.
 ©2011, Jean-Luc Lacroix, 2017.



Mende: la rue Saint-Pierre où se trouvait la ménagerie Bonnefous.
 ©2011, Jean-Luc Lacroix, 2017.



Nom : SIRVINS

Prénom : Marguerite

Date et lieu de naissance : 29 décembre 1890

à La Canourgue

Date et lieu de décès : 6 mai 1957

à Saint-Alban-sur-Limagnole

Profession, activité : modiste puis comptable,
dessins, tableaux brodés, aquarelles

Lieu d'activité : Paris et Saint-Alban-sur-Limagnole

Internée en 1932 à l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban pour schizophrénie, Marguerite Sirvins renoue avec son goût pour l'art et les tissus. Elle compose alors des tableaux colorés, remarquables par l'artiste Jean Dubuffet. Elle brode également sa robe de mariée. Elle y travaillera cinq ans. Ses créations ont rejoint, dès 1976, la Collection de l'Art Brut à Lausanne.



Portrait de Marguerite Sirvins. Dessin au trait de Gérard Valkamy, 1941, papier, 14x18.



Marguerite Sirvins, sans titre. Le tableau représente le Château de Saint-Alban, façade extérieure. 1941, papier, 14x18. Collection de Marcel Broto, Epauville, Ardi, 1980, Lausanne, S. C.



Nom : GINESTE, épouse ALBARET

Prénom : Céleste

Date et lieu de naissance : 17 mai 1891 à Auxillac

Date et lieu de décès : 25 avril 1984

à Montfort-l'Amaury (Yvelines)

Profession, activité : servante puis confidente de Marcel Proust

Lieu d'activité : Paris

Après son mariage avec le chauffeur de Marcel Proust, Céleste Gineste devient sa domestique. D'un grand dévouement, l'auteur voit en elle non seulement sa confidente, à qui il lit ses œuvres et avec qui il évoque sa vie privée, mais aussi sa secrétaire. Après la mort de l'écrivain, elle garde des relations avec le monde des artistes sans oublier sa Lozère natale.



Céleste Albaret jeune. Photographie de "Mémorial de La Canourgue (Village à l'Oratoire)", La Canourgue, 1944.



Céleste Albaret. Photo tirée de "Mémorial de La Canourgue (Village à l'Oratoire)", La Canourgue, 1944.

Femmes Visionnaires

“ Nom : RIVES-NICHOLS, marquise DE CHAMBRUN
 Prénom : Margaret
 Date et lieu de naissance : 18 août 1872 à Cincinnati, Ohio (États-Unis)
 Date et lieu de décès : 31 juillet 1949 à Marvejols
 Profession, activité : infirmière durant la Première Guerre mondiale, fondatrice du préventorium d'Antrenas.
 Lieu d'activité : Marvejols

S'inscrivant dans la tradition philanthropique de la famille de Chambrun, Margaret Rives-Nichols, épouse de Pierre de Chambrun, joue un rôle capital dans la lutte anti-tuberculose en Lozère : fondatrice du Comité d'hygiène sociale et de préservation antituberculeuse en 1925, elle crée, 10 ans plus tard, le premier préventorium de Lozère à Antrenas.



Margaret Rives-Nichols l'année de son mariage en 1895.
 ©1916, LAC 10000



Livret d'infirmière de la Croix Rouge décerné à Mme la marquise de Chambrun, 1914.
 200 pixels



“ Nom : MAURIN, épouse BRAGER
 Prénom : Janine
 Date et lieu de naissance : 18 septembre 1924 à Meyrueis
 Date et lieu de décès : 14 mars 2011 à Mende
 Profession, activité : responsable associative
 Lieu d'activité : Lozère, France

Janine Brager participe localement aux activités de la J.A.C. (Jeunesse agricole catholique) puis en devient la présidente nationale. En 1963, elle fonde la Coopérative des artisans et paysans de Lozère puis, en 1978, Lou grel (Groupement rural d'expression lozérienne). Par son dynamisme, elle a apporté son soutien à l'artisanat et à la culture dans le respect des traditions lozériennes.



Mende, rue de l'Ange, Coopérative des paysans et artisans lozériens, (1963).
 ©Médias des arts Lozère 1967



Janine Brager vers 1990.
 ©Médias des arts Lozère 1967

Femmes Enseignantes

“ Nom : PROVENSAL épouse BOISSIER
Prénom : Marthe
Date et lieu de naissance : 14 mai 1877 à La Salle-Prunet
Date et lieu de décès : 2 octobre 1964 à La Salle-Prunet
Fonction : Poétesse, enseignante, journaliste
Lieu d'activité : Cévennes

Fille d'agriculteurs cévenols, Marthe Boissier incarne la réussite de l'école de la République, en devenant institutrice, directrice du Cours complémentaire de Vialas, professeur puis directrice d'École normale à Mende et Aurillac. Retraitee en 1932, elle se consacre alors à sa passion, la poésie. Son œuvre qui « chante les Cévennes » lui vaut des prix renommés.



Portrait de Marthe Boissier à la fin de sa vie (1960).
Caf. p. 100.



Le hameau des Chazas, pays natal de Marthe Boissier (1988).
Caf. p. 100.



“ Nom : DUPEYRON
Prénom : Marthe et Pierrette
Date et lieu de naissance : 23 juillet 1919
à Chastanier ; 15 mars 1921 à Rocles
Date et lieu de décès : 2 janvier 1941 aux Badieux
Profession, activité : institutrice et étudiante
Lieu de rattachement : Les Bondons

“À la mémoire de Marthe et Pierrette Dupeyron mortes dans la neige sur le plateau de La Vayssière dans la nuit du 2 janvier 1941. Marthe, normalienne sortante pour être à son poste à la rentrée de Noël dédaigna la tourmente, le froid et la timide prudence. Avec sa sœur, elle est tombée victime du devoir.”



Portrait de Marthe Dupeyron.
Caf. p. 100.



Portrait de Pierrette Dupeyron.
Caf. p. 100.

Femmes Politiques

“ Nom : SERRE, épouse GALVIER
 Prénom : Maria
 Date et lieu de naissance : 24 septembre 1890
 à Saint-Privat-du-Fau
 Date et lieu de décès : 4 août 1974
 à Albaret-Sainte-Marie
 Profession, activité : mère au foyer, fondatrice
 d'une auberge de jeunesse, résistante et maire
 de sa commune de 1945 à 1953
 Lieu d'activité : Albaret-Sainte-Marie

Suite à l'ordonnance du 21 avril 1944, les femmes sont électrices et éligibles dans les mêmes conditions que les hommes. Maria Galvier, ancienne résistante, devient en 1945 l'une des premières femmes de France à porter l'écharpe de maire. « Curieuse commune qui se paie l'originalité d'avoir une femme comme maire » selon *La Lozère libre* du 15 juin 1945.



Maria Galvier portant son écharpe de maire, 1945-1953.
 Galv AB - Ch. Joubert

LIEU DE VOTE	
Section <i>Albaret</i>	
Nom :	<i>Galvier</i>
Prénoms :	<i>Maria</i>
Domicile :	<i>Albaret St-Marie</i>
Délégué du Canton de :	<i>Michèle Ripete</i>
Section :	<i>Albaret</i>
Date de naissance :	<i>24-9-1890</i>
Lieu de naissance :	<i>Albaret St-Marie</i>
Profession :	<i>Mère au foyer</i>
N° de l'inscripteur sur la liste électorale :	<i>80</i>
ET PRÉLÈT :	VISUM DE L'ÉTAT :
<i>[Signature]</i>	<i>[Signature]</i>
EMBARQUEMENT :	
<i>mf</i>	

Carte d'électrice de Maria Galvier, 1945.
 Gal AB



“ Nom : DUPRET, épouse BARDOU
 Prénom : Janine
 Date et lieu de naissance : 16 septembre 1927
 à Nîmes (Gard)
 Date et lieu de décès : 29 décembre 2008 à Chanac
 Profession, activité : femme politique, sénatrice,
 présidente du Conseil général
 Lieu d'activité : Lozère

Agent d'assurance à Chanac, Janine Bardou est conseillère municipale en 1972, maire de 1973 à 1977 puis de 1983 à 1989 ; conseillère générale à partir de 1972. Son action politique la propulse à la tête du Conseil général en 1985. Elle devient sénatrice en 1994. Femme intelligente, volontaire, sensible, elle fut très dévouée pour le département qui l'avait adoptée.



Le doyen de l'ancien château de Chanac, 1990.
 Arch. des lettres, 875 - 18



Janine Bardou préside une réunion, 7 mai 1993.
 Chêne que, 80285 Senès (Lapoussolien).
 Chêne général de la commune, 2011



Femmes Résistantes

“ Nom : DE GAUDIN DE LAGRANGE
 Prénom : Émérantienne
 Date et lieu de naissance : 3 mai 1904
 à Hell Bourg (Île de La Réunion)
 Date et lieu de décès : 31 juillet 1994 à Mende
 Profession, activité : professeur de droit
 à l'université de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)
 Lieu d'activité : Mende
 Activités en Lozère : résistante et femme politique.

Résistante de la première heure, Émérantienne de Gaudin de Lagrange œuvre à la Libération pour implanter en Lozère un parti démocrate-chrétien, le Mouvement républicain populaire, puis le Rassemblement du peuple français du général de Gaulle : elle est jusque dans les années 1980 la seule femme à être en position éligible lors d'élections nationales en Lozère.



Photographie d'identité d'Émérantienne de Gaudin de Lagrange, 1955.
 Arch. de Lozère, 101/12



Diplôme de chevalier de la Légion d'Honneur, 1975.
 Arch. de Lozère, 101/12



“ Nom : AGULHON
 Prénom : Suzette
 Date et lieu de naissance : 19 avril 1921 à Florac
 Date et lieu de décès : 20 août 2006 à Mende
 Profession, activité : fonctionnaire
 à la sous-préfecture de Florac
 Lieu d'activité : résistante active en Lozère

Agent dactylographe à la sous-préfecture de Florac en 1943, Suzette Agulhon a connaissance de rapports confidentiels. Elle rejoint le N.A.P. (Noyautage des administrations publiques), ce qui lui permet de pouvoir aider les résistants. Arrêtée, incarcérée, jugée et condamnée, elle est internée à Brens (Tarn), puis à Gurs (Pyrénées-Atlantiques) d'où elle parvient à s'évader.



Florac, la façade de la sous-préfecture, 2017.
 DCM (coll. Arch. de Lozère, 101/12)

“ Nom : FIELBARD, épouse CORDESSE
 Prénom : Hélène
 Date et lieu de naissance : 29 juin 1909
 à Saint-Sauveur-de-Peyre
 Date et lieu de décès : 14 mars 2011
 à Montpellier (Hérault)
 Activité, profession : enseignante à Marvejols
 Lieu d'activité : Lozère

Hélène Fielbard et son mari Henri Cordesse font partie des enseignants engagés dans la résistance dès 1941. Ils hébergent des personnes recherchées dans la région de Chirac-Marvejols. Épouse d'un des chefs de la résistance, elle intègre le réseau Combat et doit entrer dans la clandestinité dès 1943. En 2005, tous deux sont reconnus "Justes parmi les Nations".



Chirac, école primaire où Hélène Cordesse a hébergé des personnes recherchées.
 DCM (coll. Jean-Pol Marec, 101/12)



Hélène Cordesse dans l'immédiat après-guerre.
 MUSEM 101/12